

PELERINAGE DE L'ANNEE SAINT LOUIS

Ce dimanche 9 février, nous étions quarante huit pèlerins du Confluent au départ d'Andrésy pour rejoindre la Collégiale de Poissy et fêter le 800^{ième} anniversaire du baptême de Louis IX, qui deviendra le saint patron de notre diocèse.

Le livret du Pèlerin, que chacun de nous gardera précieusement, nous a guidés tout au long de la journée. Depuis Andrésy jusqu'à l'île de la Dérivation à Carrières sous Poissy, quelque cinq groupes se sont formés, choisissant un thème parmi les huit proposés pour « approfondir la réalité du baptême ». Plusieurs thèmes ont été retenus comme l'engagement public d'un chrétien ou la rencontre des autres religions. Le thème de Saint Louis et l'éducation a été choisi par deux groupes. Les échanges sur l'éducation de nos ados ont gommé certains de nos *a priori* sur leur engagement, leur effort ou leur esprit de service...

Après un pique-nique léger sur l'île de la Dérivation, le Père Laloux, assis au pied d'un ... arbre, nous a instruits sur le songe de Gabaon où le roi Salomon se rendit pour offrir un sacrifice. Quels enseignements devons-nous retenir de ce passage du Livre des Rois dans nos vies ? Et nous voilà repartis, prêts à méditer durant notre dernière étape qui va nous conduire à la Collégiale où d'autres paroissiens du Confluent nous ont rejoints.

A l'intérieur de la Collégiale, pour chacun des onze panneaux riches en enseignements sur la vie de Saint Louis, un geste et des questions nous interpellent concrètement : un chemin jubilaire magnifique qui se termine par un tampon sur notre créanciale : **nous y étions !**

Puis la journée s'achève avec la messe du dimanche. Certains repartent à pied, d'autres profitent des voitures... ne voulant probablement pas affronter le vent frais une seconde fois !

C. Fruchard



TRAIT D'UNION Nous avons vécu...

MARS 2014 ~ N° 152

8 place de l'église à Conflans
Tel: 01 39 72 62 60 - Fax: 01 39 72 40 55
<http://paroisses-du-confluent-78.cef.fr>

L'ORGUE, MA PASSION !

Ma formation a été beaucoup autodidacte, je me suis intéressé à l'orgue et j'ai appris la musique et l'harmonie des sons vers 12 ou 13 ans, étant petit chanteur à Paris. J'ai pu suivre des formations successives au conservatoire, puis à l'école César Franck à Paris, et accompagner beaucoup de liturgies, à Paris et en Normandie.

Mais mes études d'ingénieur ont quelque peu freiné le travail de l'orgue... En même temps, l'écoute assidue d'un très bel orgue, très présent en liturgie à St Séverin à Paris, m'a donné le goût prononcé pour la musique de style classique, et m'a appris comment l'orgue peut être intégré comme acteur sérieux, artistique et vivant dans une liturgie, loin de la simple notion d'accompagnateur.

L'orgue d'Andrésy, et l'église qui l'abrite, ressemblent à ce que j'ai connu et que, sans m'en cacher, j'essaie bien sûr d'imiter, de bien loin!

Et puis, à côté de cette passion qui ne me quitte pas, j'ai étudié la facture de l'instrument orgue, et de sa mécanique tout droit venue du 18^{ème} siècle. Quelle simple complexité !

A 53 ans, je suis encore très fier de pouvoir accompagner des messes dominicales, avec Lucie et Brigitte, Claire et la chorale, environ une fois par mois depuis 10 ans —sur cet orgue aux belles sonorités, fiable mais d'une mécanique implacable, forçant à s'améliorer—, et parfois avec beaucoup d'émotion (que les messes de fêtes de nuit sont porteuses !...) et prêt bien sûr à partager ces moments.

Comme avant à Marly le Roi, je joue aussi à Triel, la ville où je réside avec mon épouse Claire et mes 3 enfants.

Eric DE CAGNY

FORMATION A LA DIACONIE A VERSAILLES : L'ENTHOUSIASME D'UN PARTICIPANT

Pour Yves, andrésien, bénévole au bateau « Je Sers », un retour en arrière s'impose pour expliquer les raisons de sa réaction. Déjà, le fait de participer à une formation qui refuse du monde est assez inhabituel. Mais la relecture va bien plus loin.

Elle commence, en fait, avec son engagement à la JOC à l'âge de quinze ans. A l'époque, « le service du pauvre » était le fait de quelques mouvements spécialisés, tel Caritas ou l'Action catholique. Il y eut, bien sûr, Vatican II, mais la prise en compte de la pauvreté comme donnée essentielle de la vie de foi demeurait plutôt à la marge.

Or l'action d'Yves, à travers le CEFY*, Habitat et Humanisme, les Roms ou le bateau « Je Sers », est essentiellement tournée vers les plus démunis, les laissés pour compte de la société.

C'est son vécu qui l'a fait réagir positivement au lancement de Diaconia à Lourdes.

Lancé dès 2011, ce grand rassemblement, réunissant une centaine d'associations et presque tous les diocèses de France, s'est tenu en mai 2013 et a été longuement préparé sur le plan local. Yves a été contacté par Milad, du bateau « Je sers » et a donc participé à plusieurs réunions de préparation. En toute dernière minute (quatre jours avant de partir!), il a cédé sa place à Laurence, de l'association La Pierre Blanche- AILES, qui rêvait d'y aller, mais il a suivi de près les témoignages des participants, ainsi que leur expérience de la pauvreté vécue dans la foi.

C'est donc tout à fait naturellement qu'on lui a proposé de prolonger la démarche de Lourdes à travers une formation de trois journées complètes à Versailles. La première a eu lieu en novembre, les suivantes en février et en mai.

Quelle joie, pour Yves, d'entendre l'orateur citer, à travers toutes les Écritures, les appels au droit et à la justice, du « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* » à « *la Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres* » qui fait de l'amour l'essence même de la foi chrétienne, pierre angulaire de la mission d'évangélisation de l'Eglise. Et la solidarité vécue au quotidien, les efforts d'humanisation de personnes vivant des situations de grande précarité sont bien des signes de la présence de Dieu dans nos frères les pauvres.

Merci, Yves, pour nous avoir fait part de ton enthousiasme.

Propos recueillis par M. Randoing

SUR LES ROUTES D'ESPERANCE

Dans le cadre de l'unité de l'Eglise, a été célébrée, le 19 janvier à St Germain d'Andrésy, une messe préparée par le groupe « Sur les routes d'Espérance » suivie d'un apéritif bien sympathique. Rien de très spécial, semble-t-il, si ce n'est que ce groupe est constitué de personnes divorcées remariées ou mariées à un conjoint divorcé, ce qui les situe dans un état de rupture sacramentelle selon les exigences de notre Eglise. Aussi, cette messe célébrée dans la joie se voulait être un signe d'espérance pour tous les croyants qui ont vécu l'échec d'un mariage.

Le divorce est considéré, par l'Eglise catholique, comme une rupture de l'Alliance consacrée par le sacrement de mariage et ce jugement institutionnel engendre un véritable paradoxe :

- ceux qui poursuivent seuls leur vie, dans leur foi et leur quotidien, subissant ainsi douloureusement l'échec d'un amour et d'un projet familial, ont heureusement la consolation de pouvoir participer aux sacrements .

- Par contre, ceux qui décident de « tourner une page » de leur vie et de reconstruire un nouvel avenir amoureux et familial, sont écartés de l'Eucharistie et, ce qui est encore plus triste, entraînent dans leur situation canonique un conjoint parfois jamais marié ou exempté d'une quelconque rupture.

Mais chacun, dans quelque situation qu'il soit, reste un baptisé. Le baptême fait de chacun un membre de l'Eglise qui, comme chaque partie d'un corps, a son rôle : **chacun demeure une entité à part entière dans le corps de l'Eglise**. Cette messe était ainsi un beau message d'intégration, confirmé par l'homélie de notre curé qui a dénoncé l'exclusion que peuvent ressentir tous ceux qui vivent une telle épreuve.

L'exclusion n'est-elle pas parfois le seul chemin que choisissent les « divorcés remariés » en décidant de s'écarter d'une Eglise qui semble si peu miséricordieuse ? Mais c'est se priver de la force de la prière communautaire, c'est ne plus participer à la Parole liturgique, c'est renier l'affection de nos frères dans le baptême, c'est surtout oublier l'Amour du Père.

C'est pourquoi, le groupe « Sur les routes d'Espérance » a été très heureux de préparer cette célébration, accompagnée par une chorale enthousiaste, où tous étaient invités à partager le message d'Amour que Jésus nous offre.

Alors que notre Pape François se penche sur les pauvres, gardons une âme de pauvre qui se réchauffe au cœur de la communauté. Que cette messe soit une porte que ceux qui se sentent exclus aient envie de franchir, pour retrouver la joie d'être invités par une Eglise accueillante et vivante.

« Sur les routes d'Espérance » M-J D-L